Imprimerie et Librairie de
C. F. WEISSE & Cie
Éditeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUPOUR.
G. DUVERGER. S. MARNY.
N. 32, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 21 JANVIER 1853.

Courrier de la Louisiane.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 JANVIER 1853.

MERVEILLES DU SIECLE

L'éclatant succès qui vient de couronner le voyage d'essai de l'*Etoiles* est de nature à inspirer les plus vives espérances aux amis de progrès. Notre siècle a vu se réaliser tant de merveilles, que l'étonnement a cessé et que les peuples s'attendent incessamment à de nouveaux miracles. A chaque triomphe de l'intelligence sur la matière, d'immenses spéculations s'ouvrent rapidement pour tout du monde à l'esprit. Il a vécu et il a mis heure la suzeraine de l'éternité : elle domine les rois, elle commande aux nations, elle transfigure la face du globe, elle pose ses lumineux jalons tantôt en Amérique, et tantôt en Europe, elle ajoute à la valeur de l'homme et lui inspire chaque jour davantage le respect de sa propre dignité.

Où nous beau calculeur du siècle d'où ces restes pas aussi nombreuses grandes découvertes et ce triomphe de l'idée. Nous sommes heureusement sortis de ces années de doute et de tâtonnements où le dernier mot de la philosophie était la négation. Aujourd'hui nul n'est assez audacieux pour assigner des bornes au génie de l'homme. La vapeur, le télégraphe, le télégraphe électrique, les forces nouvelles que l'industrie a su utiliser, tout cela semble aux yeux des générations éteintes chimère et folie. Elles ont mieux fait encore que la plupart de nos illustres prédécesseurs, elles ont vu les rayons fugitifs du soleil, la pensée immédiatement se traduisant instantanément à d'incommensurables distances, la vapeur que remplace avec mépris l'air doux et le calorique, et en abandonnant sur tous les fleuves, sur tous les lacs, sur tous les océans, d'immenses gerbes flottantes. Les tempêtes seront désormais enchaînées aux flancs de nos navires, au lieu d'appeler à elles leurs villes, nous les contenterons dans un cylindre, et nous marcherons contre le vent. Il ne suffisait pas d'air, et cette conquête n'est pas encore faite, pas la terre. La terre, notre nourrice, surgit au moment même où la vapeur, la vapeur, et promet des résultats plus étonnants que ceux obtenus jusqu'à ce jour. Le sol, l'espace, cet ocean aérien, est à l'homme et appartient à qui dirigera. Qu'on permette seulement cette idée nouvelle de faire une expérience, et que l'homme ait peut être après à leur demande tout ce qu'il a de notre pouvoir.....

Et l'homme qui a trouvé le moyen de faire la navigation aérienne le sera aussi.

Nous ne savons où nos espérances expirent et où elles se réalisent. S'il devenait possible de se diriger à volonté dans les airs, si M. Petin, qui fonde depuis quatre ans sur ses pauvres lèvres des espérances qui pour un autre ne sont rien, vient de placer M. Ericsson au rang des ingénieurs célèbres et des bienfaiteurs de l'humanité, si les conditions d'être des peuples sont profondément modifiées, ou plutôt se complètent par les migrations aériennes par pétrolée. M. Petin caresse-t-il une chimère? Nous ne le croyons pas. Il a un but. Il a un plan. Ce que nous savons, c'est que M. Petin est un homme de travail et de science, et qu'au lieu de vagues espérances, il a des convictions raisonnées. Il nous vient de dépasser Fulton; qui sait si Ericsson ne sera pas lui-même dépassé?

M. Petin a MM. Cagniard et Harispe, 36, Passage de la Bourse, annoncent dans nos colonnes que par suite d'arrangement pris avec MM. F. Barrère de Toulouse et de Lima, *agents généraux* du gouvernement péruvien aux Etats-Unis pour la vente du guano, ils se sont assuré le privilège d'importer directement cet engrais des îles Chincha à la Nouvelle-Orléans. MM. Cagniard et Harispe vont établir un grand dépôt afin d'être en mesure de satisfaire à toutes les demandes. Des expériences réitérées ont prouvé que le guano rend aux terres épuisées toute leur fertilité, qu'il hâte la maturité des récoltes et en augmente le rendement. On en importe des quantités considérables dans les Etats du Nord où une longue culture avait épuisé le sol, et l'application de cet engrais a produit partout des résultats étonnants. Les planteurs de la Louisiane et les habitants de l'Ouest profitent maintenant de l'expérience acquise. Le guano est indispensable aux agriculteurs, car le plus intégral acquiert avec cet utile auxiliaire une merveilleuse richesse de sève. Les agents de MM. Barrère frères recevront incessamment des cargaisons de guano. En attendant, ils offrent gratuitement aux planteurs des échantillons de ce précieux engrais afin que ces derniers en essayent eux-mêmes l'essai sur des terrains stériles. Les prix modiques dans l'isle de MM. Castillo et Harispe sont fort modérés. Le tonneau de 2,000 livres coûtera à $50, et 6?? seulement le prix de revient. Quiconque prendra 151 tonneaux ou plus aura le guano, pris au dépôt à $45.50.

Congrès.

Séance du 12 janvier.

SÉNAT—Sur la proposition de M. Soulé, le Sénat a voté le bill pour étendre la charte du district de l'Atchafalaya.

La discussion au sujet des accusations portées contre le commandant de Morgan, est remise à un autre jour.

L'ordre du jour appelle ensuite la délibération sur le rapport relatif à l'achèvement du chemin de fer du Pacifique et du Pacifique.

M. Bell est le dernier en faveur du projet de loi.

MM. Bell et Hunter demandent que le bill soit pris en considération en considération. MM. Miller, Brown, Davis, Cass, Bissell et d'autres sénateurs se prononcent pour le projet de loi. La suite de la discussion est remise au lundi, et la séance est levée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—La réclamation de Gaulbert, jeune fils d'un ancien Président, est rejetée par 90 voix et la Chambre adopte un mandement portant que pouvoir être transmis comme réponse aux différents messages du président.

Le bill relatif à la navigation du Mississippi est rejeté par 90 voix contre 90. Le bill relatif à la navigation du Mississippi est rejeté par 90 voix contre 90.

Il y a encore plusieurs messages du président de la Chambre de ses habitants et par le ministère de la Marine, New-York, et de la Marine, Washington, Boston, Philadelphie, Baltimore, Charleston, Mobile, Nouvelle-Orléans, Galveston, San Francisco, Portland, Oregon, Astoria, Oregon, Sitka, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Bretagne, Nouvelle-Irlande